

Vivre dans l'attente

Que sera Noël cette année ?

Sans aucun doute bien différent de nos habitudes dans une ambiance de vulnérabilité et d'incertitudes.

Inquiets d'un avenir socio-économique sombre, frustrés de retrouvailles familiales, privés de nos rencontres ecclésiales et culturelles, fatigués d'être contraints, nous venons d'allumer la première bougie du temps de l'Avent et nous sommes dans l'attente que cette crise s'arrête enfin et que la vie « normale » reprenne même si nous savons que les prochains mois restent difficiles à anticiper.

Vivre dans l'attente c'est ne pas se satisfaire du présent, c'est croire malgré tout que tout ira mieux demain. C'est reconnaître qu'il y a un manque, un espace de tension entre le déjà et le pas encore, et donc une porte entrouverte pour laisser entrer la lumière. Attendre c'est être en mouvement. Pas forcément dans le faire, mais dans une posture d'accueil à l'inattendu, à un autrement de ce que nous croyons connaître et maîtriser.

Mais savons-nous vraiment ce en quoi nous espérons ? Ce temps d'Avent peut être une occasion renouvelée à accueillir la surprise de Dieu. Car rien ne se passe normalement avec Dieu. Il bouleverse ce que nous jugeons normal et possible. C'est dans nos impossibilités humaines que s'inscrit un autre possible que Dieu inlassablement nous offre.

Ne plus attendre, c'est ne plus aimer.

Anne Daniels



**Si vous aimez seulement
ceux qui vous aiment,
pourquoi vous attendre à recevoir
une récompense de Dieu ?
Même les collecteurs d'impôts en font autant !
Si vous ne saluez que vos frères,
faites-vous là quelque chose d'extraordinaire ?
Même les païens en font autant !**

Matthieu 5 / 46 – 47

(photo : pixabay.com)

Le KT EN VISIO

Pendant le confinement du printemps dernier, les catéchumènes de Mérignac qui devaient faire leur confirmation à Pentecôte dernier ont été accompagnés en séance à distance par visioconférence par leur pasteur Pascal Vernier et leur catéchète Christiane Balguerie. Voici des extraits de leurs témoignages publiés dans le journal Ensemble :

« La préparation en visio était bien parce qu'on savait de quoi on allait parler. Mais la visio c'est compliqué on avait parfois des difficultés pour s'entendre parce que la communication n'était pas toujours excellente et l'écoute est différentes.

L'avantage des séances en présence, c'est que quand on travaille un texte, c'est plus facile pour demander des explications et cela permet plus d'intimité car on peut discuter avec un adulte sans que tout le groupe soit au courant. »

« Les séances étaient très chouettes, cela a permis de maintenir un lien pendant le confinement; cela a permis de penser à autre chose que le travail scolaire ! Mais c'est un peu compliqué pour la logistique, à cause des problèmes de connexion et la gestion des papiers pour la préparation des séances. Je préfère les séances en présentiel car c'est toujours mieux de se voir « en vrai ». Et surtout cela permet de créer des liens plus forts avec les adultes et les autres catéchumènes ».

« Je n'ai pas vu de vrai changement en visio d'avec les séances « classiques », parce qu'on était ensemble. Tout le monde participait et donc c'était vivant. Mais en visio, la dépendance à la technique n'était pas agréable, cela pouvait couper et c'était difficile de se rebrancher ». Les séances en « présence » permettent plus de contact humain, on est plus proche, on peut se dire plus de choses. Je trouve que c'est mieux de se voir ».

« En visio cela changeait, on était derrière des écrans donc pas de vrais contacts. En revanche s'était bien de ne pas avoir à se déplacer ! C'est plus facile de suivre en présence et meilleur pour les relations avec les autres ».

Simon, Etienne, Paul et Bartoloméo



Patchwork en zoom



14h30 ! c'est l'heure de notre rendez-vous hebdomadaire du mercredi et nous l'avons gardé en ces temps compliqués.

En quelques clics nous voici connectées via zoom ! Et entrons par une porte virtuelle pour notre rencontre que nous ne voudrions pas manquer, même si parfois il peut y avoir des soucis de fonctionnement.

Si le patchwork est resté traditionnel pour recréer dans un esprit économique, il est devenu beaucoup

plus création et œuvre d'art mais toujours dans un esprit de transmission familiale, historique, sociale...

Zoom nous aide à garder le lien, nous permet de nous voir via un écran ce qui crée des contraintes et/ou des frustrations, de la fatigabilité, mais quel bel outil de communication.

Nous pouvons échanger, nous parler, nous montrer les ouvrages en cours ou achevés, avoir de nouvelles idées. Chacune cherche de son côté et nous mettons en commun, ce qui garde l'esprit du patchwork.

Malgré tout il nous manque la rencontre conviviale en vrai, plus spontanée et chaleureuse, peut-être plus productive et stimulante.

Nos aiguilles et nos fils qui tissent des liens ne sont pas au repos !

Geneviève Gayet

WhatsApp et vie de l'Eglise...

Un chant africain, un merci, des nouvelles de quelqu'un, et un coucher de soleil...

Un chant de louange, une bonne blague, des nouvelles du Hâ32, et un coucher de soleil...

Un chant joyeux, une demande de prière, beaucoup d'affection, et un coucher de soleil...

Un lever de soleil, une petite fâcherie, des explications, une prière, et un chant du soir...

Un chant du matin, des nouvelles du prochain culte, un échange théologique, et un coucher de soleil...

Ainsi va la vie dans le groupe WhatsApp de Bordeaux Nord-Ouest, qui rassemble une trentaine de participants. Certains bavards, d'autres silencieux, d'autres même qui sont partis... Des milliers de « posts », beaucoup d'affection fraternelle, un fil quotidien dans une période compliquée et qui a eu ses phases angoissées.

Des échanges qui ressemblent à la vie normale dans une communauté chrétienne, avec ses libertés et ses petits rituels, ses affections et ses malentendus, ses différences et son unité. Mais avec un effet de loupe, où tout est grossi. WhatsApp souligne et accentue nos rapports différents aux réseaux sociaux, à la pudeur sur nos vies personnelles, et nos façons diverses d'exprimer notre foi. On ne voit que les mots et les images, et les silences ne pèsent plus rien. Le débat lui-même n'est pas très facile, car l'écrit spontané prive de nombreuses informations nécessaires à la communication.

Ce groupe a-t-il vocation à se poursuivre après la pandémie ? Des nouveaux peuvent-ils se joindre au groupe, constitué assez rapidement et spontanément dans la sidération du premier confinement ? Y a-t-il des demandes pour cela ? Autant de questions, qui posent cette question essentielle : par ces temps de crise sanitaire, comment demeurer une Eglise ouverte, accueillante, missionnaire ?

Eric de Bonnechose



Des nouvelles du Diaconat

Prière des masqués

Ils sont lourds, Seigneur,
ces masques de papier,
ces morceaux de tissu
qui cachent nos visages,
nous étouffent,
et enferment nos sourires.

Nous aimerions tant pouvoir
les ôter, respirer, enfin,
l'air qui manque à nos vies !

Mais derrière,
qu'allons-nous trouver ?
Des visages ouverts et accueillants,
ou bien d'autres masques
plus grands ?

Car ils sont nombreux, Seigneur,
et bien plus lourds encore,
ces masques intérieurs,
ces voiles de mort
qui enserrant nos cœurs.

Masques de peur, de méfiance,
de rejet, masques identitaires
et communautaires,
soigneusement étiquetés.

Ces masques-là, Seigneur,
Toi seul peux venir les ôter.
Dieu d'Amour et de Paix,
nous t'en prions :

Toi qui es Père,
viens nous démasquer,
afin que nous puissions te chanter !

Toi qui es Fils,
viens nous démasquer,
pour que nous accueillions ton salut !

Toi qui es Esprit,
viens nous démasquer,
et que ton Souffle nous rende vie !

Amen

Cynthia Fabry

Diaconat
de Bordeaux



ENTRAIDE PROTESTANTE

La pandémie COVID a bien sûr rendu encore plus difficile la vie quotidienne des personnes fragiles.

Le Diaconat a continué d'assurer au mieux sa mission d'aide aux personnes défavorisées.

Le télé travail a été instauré et les équipes ont été renforcées pour assurer les conditions d'accueil 24h sur 24. Les salariés et les bénévoles ont répondu présents, malgré la fatigue. Qu'ils en soient remerciés.

Le Diaconat a été sollicité par les pouvoirs publics pour ouvrir 50 places dans deux centres d'hébergement spécial dédié au public précaire atteint par le corona virus.

Dans les structures, il n'a pas été constaté d'augmentation des incivilités et de comportements agressifs comme on aurait pu le craindre.

Cette crise sanitaire aura montré combien les associations telles que le Diaconat sont indispensables pour assurer une vie décente aux personnes en difficulté.

Les salariés du pôle insertion sociale et du dispositif MNA (mineurs non accompagnés) vont s'installer dans de nouveaux bureaux, rue de Landiras. Le siège social du Diaconat (Direction, pôle financier, bureau des cadres) reste dans le bâtiment du Hâ.

La reconstruction du nouveau Centre d'accueil d'urgence de Tregay se poursuit. 94 places y sont prévues, dont une quinzaine de lits médicalisés.

Le projet d'aménagement d'un bâtiment dans un local de la paroisse de Bordeaux Rive Droite avance bien. Ce sera une salle d'activités pour des MNA dont a la charge le Diaconat. L'utilisation de ce local sera partagée avec la communauté locale de l'Eglise de la Rive Droite. Des réunions de concertation avec les membres de la paroisse sont prévues pour travailler sur l'aménagement intérieur et le futur fonctionnement de ce lieu.

Enfin le projet d'acquisition d'un immeuble rue Gouffrand-rue Camille Godard est en bonne voie. Il est porté par la Fondation du Protestantisme, le Foyer Fraternel et le Diaconat. Il sera destiné pour une partie à un accueil de jour par le Foyer Fraternel et dans une autre partie à l'installation d'une MECS (maison d'enfants à caractère social) pour le Diaconat.

Il faut se réjouir de ces collaborations fructueuses entre toutes ces structures protestantes.

Jacques Saint-Girons,
président du Diaconat

Une boussole

Fuir la réalité de la pandémie, pour enfin respirer ? Oui, sans doute, c'est nécessaire, comme on ouvre sa fenêtre au matin, ou comme on ferme un ordinateur le soir ! Nos journées sont si pleines de ce rappel incessant du virus et de tout ce qu'il contagionne !

Un complément indispensable, cependant : prendre de la profondeur et de la hauteur pour relire les questions que pose cette pandémie et notre façon d'y faire face. A ce propos, la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) offre depuis le mois de mars une remarquable publication : La Boussole. On la trouve facilement avec le lien suivant :

<https://fep.asso.fr/publications/la-boussole/>

Chaque semaine, des pasteurs ou des protestants engagés dans les œuvres donnent "des pistes de réflexion éthiques, spirituelles ou tout simplement humaines sur une question particulière d'actualité vécue au sein des établissements de ses membres... ou par tout un chacun. En un A4 recto-verso, trois contributions attrayantes, une illustration toujours remarquable, et une prière.

Notons (presque) au hasard le numéro 33 paru le 20 novembre, avec le titre : **« Comment osera-t-on fêter Noël ? »**

A aller voir d'urgence, pour nourrir notre réflexion et notre communion avec les œuvres protestantes bien secouées en ce moment.



Quelques brèves

- ◆ Des informations mises à jour régulièrement, des cultes en direct, en visioconférence, enregistrés, des prédications, des méditations... le choix est vaste et tout est disponible sur le site de notre Eglise : <https://eglise-protestante-unie-bordeaux.fr/>
- ◆ Hâ 32 en visioconférence et podcast sur le site : <https://www.ha32.fr/>
- ◆ Semaine pour l'Unité des Chrétiens 2021 du 18 au 25 janvier sur le thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jean 15,1-17)



Secrétaire de notre Eglise depuis 28 ans, Anne Daniels y a vécu un vrai ministère ! « Je n'ai pas toujours fait une distinction nette entre mon travail professionnel et mon engagement dans l'Eglise. Ce sont les rencontres qui ont produit cela, ce n'était pas un plan que j'avais fait à l'avance. Je me suis trouvée dans une mayonnaise qui a pris ! »

Deux mots lui viennent à l'esprit : **gratitude et joie**. « J'ai eu une grande autonomie, et ce n'est pas donné à tout le monde. » Au-delà du secrétariat proprement dit, beaucoup d'accueil, d'orientation, d'écoute et parfois de confidences. Tisser des fils entre tous les groupes, les pasteurs, les communautés locales... Avoir le souci de l'ensemble de l'Eglise. « Il y a plus de gens qu'on croit qui sont attachés à l'Eglise de Bordeaux, et pas seulement au secteur où ils se trouvent. »

L'engagement dans la communication a été fort. « **La grande aventure**, cela a été la création du journal Une Eglise pour Témoigner, cela a été un défi, et aussi une équipe ! Les secteurs et les œuvres étaient représentés, on était heureux de partager la richesse de tout ce qui se faisait dans l'Eglise, les repas s'éternisaient... une belle aventure ! Partages s'est adapté à des besoins nouveaux, mais n'a pas pu restituer toute cette richesse. »

Catholique d'origine, elle a trouvé dans l'Eglise Réformée un langage, une ouverture, un rapport particulier de l'humain avec Dieu. Elle aime une communauté où il y a du souffle, du débat, de l'accueil. C'est l'esprit qu'elle a porté dans la catéchèse : « offrir un espace de partage, de discussion, de témoignage. »

Elle souhaite le meilleur à la personne qui lui succèdera. « Il faudra un temps d'adaptation, il faudra la soutenir, cette personne ! » Et maintenant ? Avec son époux Jean, elle va accompagner leur fils Jérémie dans un projet de pépinière... et pour cela quitter Bordeaux. Des terres pour planter et une grande maison pour accueillir !

Eric de Bonnechose

Nouvelles automnales

Quelle trouble période ! Entre pandémie, confinements, déconfinements partiels, mais aussi misère pour de si nombreux habitants de ce pays, subitement privés d'une partie de leurs moyens de subsistance, et des attentats contre la vie de simples citoyens en raison de ce qu'ils sont ... n'y a-t-il pas de quoi perdre la tête ? **Mais non, nous résisterons comme le rappelle le Psalmiste :**

« *Quand je me souviens de toi sur ma couche, tu occupes mes pensées pendant les veilles de la nuit, car tu as été mon secours : aussi entonnerai-je des chants joyeux à l'ombre de tes ailes.* » (Psaume 63, 6-8)

Notre Eglise a aussi été touchée dans ses membres et dans son fonctionnement depuis trois mois. Grâce à une organisation très rigoureuse, l'assemblée générale annuelle a finalement pu se tenir en toute sécurité le 5 septembre, précédée d'une assemblée générale extraordinaire, consacrée à l'examen d'un projet de vente d'une parcelle de terrain (rejeté). Le CP a pu être renouvelé, avec l'arrivée de deux nouveaux membres, d'une part Françoise Vinard, nommé sur le poste d'aumônerie des établissements de santé protestants et d'autre part Nadine Lavand, philosophe, récemment retraitée.

Peu après, nous avons dû annuler notre « projet de fête du patrimoine et du développement durable » en raison de l'annulation des journées du Patrimoine. Ce beau projet, sur lequel nous fondions bien des espoirs, va être repris dans la perspective de septembre 2021.

Et depuis... nous sommes confinés. Grâce au dévouement de plusieurs personnes ayant pris en charge la partie technique, des cultes ont pu être organisés et diffusés en direct, ou réalisés de manière interactive. Bien que ce soit encore imparfait, hésitant, nous progressons. La reprise très timide des cultes « en présentiel » va nous conduire à maintenir la vidéo-diffusion, car de nombreux fidèles hésitent maintenant à sortir et à aborder l'espace public : tant que la situation sanitaire ne sera pas franchement stabilisée, il nous faudra continuer suivant les deux modalités, en présence et à distance. Pour tout cela, notre Eglise doit investir : matériel de prise de vues et de son, connexions, souscriptions etc.

L'appel aux dons, joint à ce numéro de Partages, s'inscrit dans ce contexte : nous avons constaté une baisse assez sensible des offrandes, essentiellement due à la quasi-disparition des offrandes anonymes pendant le confinement, mais aussi à la rareté des mariages et des baptêmes (offrandes occasionnelles). Nous espérons que vous serez nombreux à y répondre et à faire un effort pour que nos finances restent à flot.

Tout semble compliqué, et pourtant l'objectif est simple :

Mon âme s'attache à toi pour te suivre, et ta main droite me soutient. (Psaume 63 :8)

Robert Cabane, président et trésorier

Le mot du Président et Trésorier